

**LE CLUB**  Se connecter

 S'abonner

LE CLUB 

 Régions

Rechercher

- Rechercher
- POLITIQUE
- SOCIÉTÉ
- FAITS DIVERS
- MONDE
- ECONOMIE
- ART DE VIVRE
- CULTURE
- HISTOIRE
- L'INCORRECT
- BOURSE

-  Journal
-  Boutique
-  Inscription à la newsletter

Accueil » Guerre Hamas-Israël : l'opération souterraine de Tsahal au cœur des tunnels de Gaza

## MONDE



Confidentialité - Conditions



Soldats israéliens découvrant une entrée de tunnel dans une salle de classe dans la bande de Gaza. Photo ©

IDF/GPO/SIPA

## Guerre Hamas-Israël : l'opération souterraine de Tsahal au cœur des tunnels de Gaza

**DÉCRYPTAGE.** Depuis le 7 octobre et l'attaque du Hamas sur son sol, Israël poursuit la traque du groupe terroriste jusque dans les bas-fonds du réseau souterrain de Gaza.

Par Maxime Coupeau

Publié le 13 décembre 2023 à 11h00 Mis à jour le 12 décembre 2023 à 20h42

Partager cet article sur

« *Attention, tir de mortier à 100 mètres.* » Des coups de feu en rafale résonnent dans le quartier Tel al-Hawa, dans le sud de Gaza, début novembre. Les soldats de la 35e brigade parachutiste de Tsahal progressent le long des ruelles, en direction de l'hôpital al-Quds, tenu par le [Hamas](#). À l'approche du bâtiment, l'équipe de reconnaissance annonce à la radio la présence de tireurs embusqués. Le constat du sergent, commandant la patrouille, est sans appel : « *Il y a des entrées de tunnels, oui, sans aucun doute.* » « *Les terroristes se cachent dans les sous-sols, résume cet autre soldat au micro de l24, et en surgissent pour nous attaquer.* » Appuyé par un blindé, le D-9, bulldozer de combat israélien, ouvre la voie pour le passage des troupes et déterre de larges sorties de puits enfouis dans le sable.

---

**A LIRE** [Al-Jazeera, le média de propagande au service du Hamas et de l'islamisme](#)

---

Les cavités de l'hôpital al-Quds ne sont pas des cas isolés. Des tunnels identiques ont été découverts par l'armée israélienne dans l'enceinte de la mosquée Bakshi, sous les luxueuses résidences du quartier Cheikh Zayed à Gaza et près du camp de réfugiés de Jénine, en Cisjordanie. Ces tunnels sont des cibles militaires à haute valeur ajoutée dans la guerre d'Israël contre le Hamas. Le 7 octobre dernier, l'[opération « déluge d'Al-Aqsa »](#) était planifiée et lancée depuis ce réseau enterré par le groupe terroriste.

Connue du haut-commandement israélien, cette menace ne date pas d'hier. En 2006, le soldat Gilad Shalit était kidnappé par le Hamas après l'attaque de son poste de garde via un tunnel. [Huit ans plus tard](#), le groupuscule islamiste lançait une série de



bombardements à la roquette, toujours depuis ces mêmes tunnels. En réponse, en 2017, Tsahal répliquait avec l'opération « Bordure protectrice » pour neutraliser ces souterrains.

## L'imprenable « métro » de Gaza

*« Israël est engagé dans un cas d'école de guerre urbaine, dans un conflit asymétrique du XXI<sup>e</sup> siècle, avec une dimension sous-sol sans précédent, note le directeur de la revue *Conflits*, [Gil Mihaely](#). Cette lutte contre les tunnels est désormais une donnée tactique incontournable pour Israël. Tsahal y concentre ses efforts en vue de priver définitivement le Hamas de l'ensemble de ses capacités militaires. »*

---

### A LIRE Hamas et Europe, les liaisons dangereuses

---

Sur le terrain, cette lutte souterraine s'avère complexe. Situé directement sous la bande de Gaza, ce réseau serait, selon le Hamas, long de près de 500 kilomètres. Certaines de ces galeries pourraient s'enfoncer jusqu'à 40 mètres de profondeur. Son surnom : le [métro de Gaza](#). En 2020, l'armée israélienne révélait même avoir découvert le tunnel le plus profond jamais creusé par le groupe terroriste. Descendant jusqu'à 70 mètres sous la surface de la terre, entièrement bétonné, ce souterrain servait d'abri pour plusieurs jours aux combattants islamistes.

Regarder sur X

Ces galeries ne sont donc pas reliées les unes aux autres. Toutes indépendantes, elles sont réparties en fonction de leur intérêt stratégique. Cette infrastructure comporte des postes de combat avancés pour préparer les tirs de roquettes, des centres de

commandements, des réseaux de communication et des stocks de munitions. Le branche armée du Hamas a réparti sa trentaine de bataillons entre ces différents tunnels, avec pour mission de les défendre dans leurs zones respectives. Selon les renseignements israéliens, certains de ces boyaux serviraient de leurres, piégés ou minés. Depuis l'[attaque du 7 octobre](#), ces tunnels servent désormais de lieu de détention aux otages israéliens, toujours retenus en captivité par le Hamas.

« *Cette guerre souterraine est un rapport de force du plus faible au plus fort, développe le général [Christophe Gomart](#), ancien directeur du renseignement militaire. Sur le papier, Israël doit dominer en raison de ses capacités militaires. Dans les faits, cette infrastructure souterraine permet au Hamas de disparaître et de frapper quand il le souhaite. Il n'y a pas d'affrontement face-à-face, uniquement si le Hamas décide de répliquer. L'urgence est du côté d'Israël qui doit retrouver les otages, combattre une contre-insurrection de 15 à 20 000 terroristes et à terme d'empêcher toute résurgence d'une capacité militaire du Hamas.* »

## Détruire les tunnels et les terroristes

Pour [Tsahal](#), l'objectif affiché est donc double : déloger les bataillons du Hamas et détruire définitivement ces tunnels. Avec cette stratégie, l'armée israélienne concentre notamment ses efforts contre les plateformes de tirs de roquettes, les échelons de commandements et l'acheminement de la chaîne logistique. En ligne rouge de cette opération, la libération des otages, par tous les moyens, demeure une donnée incontournable pour permettre la progression des troupes.

“

*L'armée israélienne a les moyens opérationnels et la volonté de porter ce coup décisif aux capacités militaires et logistiques du groupe terroriste.*

”

Israël se retrouve ainsi dans la même situation tactique que les États-Unis, un siècle plus tôt. En 1945 puis en 1968, l'[armée américaine](#) livrait une guerre souterraine d'ampleur pour débusquer les Japonais de leurs positions fortifiées sur l'île d'Iwo-Jima, puis les combattants Vietminhs retranchés dans les tunnels de Củ Chi, sous Saïgon.



Cette progression au sol demande donc à l'armée israélienne une coordination d'ampleur, comme l'explique l'historien Pierre Razoux, directeur académique de la Fondation méditerranéenne d'études stratégiques et auteur de *Tsahal, nouvelle histoire de l'armée israélienne* (Perrin) : « *Dans cette nouvelle phase, l'armée israélienne engage davantage d'hommes, probablement l'équivalent de deux divisions complètes, pour manoeuvrer dans les villes de Khan Younès et de Rafah et pour s'emparer de Gaza City. Tsahal agit sur quatre niveaux : dans les rues et les avenues, dans les bâtiments, sur le toit des bâtiments et l'espace aérien et enfin sous terre. Le but est d'être capable d'agir près des entrées et des sorties de tunnels. Mais aussi de monter des opérations coups de poing, avec des forces spéciales, pour libérer les otages israéliens.* »

## Un arsenal conséquent

Dès le 8 octobre, Tsahal mobilise donc l'ensemble de ses moyens technologiques et humains pour parvenir à cet objectif. Les soldats israéliens disposent de drones plus petits et malléables, équipés de senseurs thermiques et de capteurs au sol. Ces drones, pourvus de caméras infrarouges et d'une structure modulaire tout-terrain, peuvent se glisser dans n'importe quelle cavité et en déceler les pièges éventuels.

Pour le général Gomart, rien ne vaut cependant le renseignement humain de première main : « *Les tunnels sont découverts au fur et à mesure sur le terrain avec la progression des troupes. La plupart du temps, ces tunnels se trouvent dans des immeubles et sont donc indétectables par les photos aériennes. La clé pour les trouver demeure le renseignement de première main, soit d'un combattant du Hamas capturé, d'un habitant palestinien ou d'un otage libéré. C'est une histoire de longue haleine, dans laquelle chaque détail compte.* »





Regarder sur X

Dans cette guerre souterraine, Tsahal dispose d'une avant-garde constituée de deux [corps d'élite](#) : les formations Yahalom et Oketz. La première est une unité de génie militaire, éprouvée au cours de la guerre de Gaza en 2014, cartographiant et répertoriant les différents tunnels. La seconde est une unité cynotechnique de lutte antiterroriste ouvrant la voie dans les tunnels et spécialisée dans la recherche de caches d'armes.

Les moyens sont conséquents. Dans son arsenal, Tsahal dispose de la bombe guidée anti-bunker à guidage laser GBU-28. Capable de percer six mètres de béton, cette bombe touche les tunnels dans la profondeur, mais occasionne aussi d'importants dommages en surface. Toujours en phase de test, la « bombe éponge » est un système de mousse expansive pouvant s'étendre sur plusieurs dizaines de mètres cubes.

L'état-major israélien envisage également à terme d'inonder les tunnels du Hamas. Une rumeur alimentée par la présence sur le littoral nord du territoire palestinien, de cinq pompes pouvant puiser l'eau dans la [mer Méditerranée](#). Ce 12 décembre, Tsahal est visiblement passé aux actes. L'armée israélienne a commencé à pomper de l'eau de mer dans le complexe de tunnels à Gaza, a rapporté ce mardi le [Wall Street Journal](#). Le média américain mentionne des responsables militaires américains anonymes et ajoute que ce processus prendrait visiblement plusieurs semaines.

*« Cette question des tunnels préoccupe l'armée israélienne, qui a formulé et bâti sa tactique en ce sens, insiste [Gil Mihaely](#). Si Israël est présenté avec une certaine supériorité capacitaire, les terroristes du Hamas, eux connaissent leur territoire, leur mission et leur réseau de tunnels. L'armée israélienne a les moyens opérationnels et la volonté de porter ce coup décisif aux capacités militaires et logistiques du groupe terroriste. »*

## Sauver les otages à tout prix

Un premier bilan, peut-il être tiré de cette guerre souterraine ? Tsahal prétend avoir localisé plus de 800 puits et détruit près de 500 autres tunnels. Dans la traque des chefs du Hamas, Israël affirme avoir localisé la position de [Yahya Sinouar](#), chef du bureau politique du mouvement palestinien. Quelques jours avant cette annonce, elle diffusait la photo de cinq hauts commandants du Hamas à l'intérieur des tunnels avec l'inscription en hébreu « liquidés ».

Après de violents combats de rue, la 7e brigade blindée de Tsahal a réussi à s'emparer de deux tunnels situés sous l'[hôpital Al-Shifa](#). Leur découverte est malheureusement sordide, tombant dans ce qui s'apparenterait à un lieu de détention pour les otages du 7 octobre, avec disséminés dans les tunnels des biberons de bébés, des boîtes de médicaments usagés et des écriteaux en arabe indiquant des prises de tours de garde.

*« Chaque camp conduit la guerre en fonction de ses intérêts, fait remarquer Pierre Razoux. Côté israélien, compte tenu de la forte pression américaine insistant pour un arrêt des hostilités avant la fin de l'année, le gouvernement a changé de stratégie et a accéléré le tempo. La priorité est désormais d'éliminer Yahya Sinouar et Mohammed Deif, puisque la capacité militaire de la branche armée du Hamas a été très largement détruite. Du côté du [Hamas](#), la priorité consiste à gagner du temps pour laisser espérer un accord sur un nouveau cessez le feu et un échange d'otages contre des prisonniers. La reddition de plusieurs centaines combattants du Hamas le week-end dernier semble indiquer un tournant dans la guerre de Gaza en montrant que Tsahal a clairement pris l'ascendant. Mais, la présence des otages retenus en captivité par le Hamas reste une donnée essentielle, car Tsahal doit tout faire pour éviter de les tuer. »*

[Lire les commentaires \(1\)](#)

### CES ARTICLES POURRAIENT AUSSI VOUS INTÉRESSER

1



Paris : des militants pro-palestiniens envahissent un magasin Carrefour, accusé de soutenir le gouvernement israélien